

Inauguration du salon TECH OVIN
Discours du Président de la FNO, Serge PREVERAUD
1^{er} SEPTEMBRE 2009

Mr le Directeur général de l'Agriculture,
Madame le Préfet,
Madame la Présidente du Conseil Général
Mesdames, Messieurs les élus,
Chers collègues,

Mon cher Claude,

Je voudrais d'abord te saluer, toi et ton équipe pour la tenue de ce nouveau Tech Ovin. Dans un contexte économique difficile, la tenue d'un salon professionnel comme celui-ci démontre une volonté affirmée de la profession.

Cher amis,

Cela fait maintenant plus de 20 ans que l'élevage ovin a les plus bas revenus de l'agriculture française. A cela, se sont greffés, depuis quelques années, des problèmes sanitaires et une hausse des charges, plongeant cette production dans la tourmente.

Un grand défi se présente donc à nous : relever cette production par le renouveau, la « Reconquête », et cela passe par les trois fondamentaux que sont un niveau de soutien équitable, des prix réguliers et corrects en phase avec les coûts de production, et le développement de la compétence de nos exploitations.

En ce qui concerne le rééquilibrage, le compte y est. A ce titre, je voudrais saluer le travail des ministres Michel Barnier et Bruno Le Maire qui ont pris en compte la demande de la FNO.

Les 125 millions alloués à l'élevage ovin à partir de 2010, nous permettront d'avoir une nouvelle aide à la brebis autour de 21 € et un complément autour de 3 € pour faire de l'orientation. Complétés par la revalorisation de nos DPU autour de 6€ par brebis dès 2009, nous atteindrons plus de 27€ par brebis pour toutes les brebis françaises, voire 30 € par brebis pour ceux qui souhaitent s'engager autour de la contractualisation.

Nous devons donc profiter de cette occasion unique pour préparer cette production au challenge de 2013.

Ainsi, l'orientation liée à cette aide doit nous permettre de tenir le prix de l'agneau. En effet, pour éviter une fluctuation trop importante des cours comme nous avons pu le connaître en 2007 et comme nous avons pu le craindre ces dernières semaines, il est nécessaire de mieux gérer notre offre et notre demande. Pour cela, nous devons être capables de mieux anticiper nos volumes par une prévision de l'offre et la planification d'opérations de mise en avant de notre produit. Autre élément, 65 % des agneaux consommés en France sont de l'import. Six grands groupes font 75 % de la viande d'agneau consommée. Face à cela, si nous voulons avoir des prix corrects, la seule solution est l'organisation autour des producteurs et une meilleure prévision de nos volumes. Il est donc devenu impératif de développer par l'incitation la contractualisation dans un esprit « gagnant-gagnant » pour l'éleveur, son opérateur commercial et les points de vente.

La FNO mettra autant d'énergie pour faire du prix, la principale composante du revenu de l'éleveur, qu'elle a pu en mettre sur le rééquilibrage. Nous serons sans concession car le bénéfice du rééquilibrage ne doit pas être gommé par un prix bas.

Mais n'oublions pas le reste.

Depuis le mois de Mai, nous travaillons avec les services de l'état, France Agrimer et le Ministère de l'Agriculture pour établir un plan d'accompagnement post- rééquilibrage autour de trois commissions :

- la restructuration amont-aval
- la rénovation du conseil et de l'appui technique
- la valorisation de notre produit.

Nous avons perdu 3 millions de brebis en 15 ans ; il est évident que la restructuration de notre filière est devenu indispensable, même vitale. La rationalisation des coûts au sein et entre les structures ne pourra qu'être bénéfique pour les éleveurs en évitant de payer ce surcoût par le prix. La profession devra être courageuse et prendre les bonnes décisions. Mais nous ne pourrons pas le faire seuls, sans un accompagnement financier spécifique de l'Etat.

En ce qui concerne l'aspect technique, nous demandons également un accompagnement. Si le projet « Reconquête Ovine », animée par Laurence Sagot, que je salue au passage, doit permettre de faire évoluer le conseil technique apporté aux éleveurs en matière de contenu, il est nécessaire de trouver des fonds supplémentaires pour donner de nouveaux moyens à un appui technique rénové. Nous ne pourrons pas relever le défi de la performance de l'élevage ovin, seuls et si nous ne donnons pas les moyens à tous les éleveurs de travailler avec leur technicien sur l'amélioration de leurs résultats technico-économiques. L'appui technique et la diffusion de la génétique doivent être une priorité de l'automne. Nous comptons sur l'Etat pour nous y aider. Nous souhaitons d'ailleurs avec l'appui de la DGER et de tous nos partenaires, y compris les banques, mettre en avant cette performance à travers le trophée Reconquête. Ce concours récompensera les meilleurs tandems éleveur- technicien ovins de l'année. Je vous donne donc rendez-vous l'année prochaine au festival de la Brebis à St Affrique où aura lieu la première remise des prix.

Enfin, sur la valorisation de notre produit, nous comptons sur les Signes officiels de Qualité pour continuer à faire de l'agneau français une garantie de qualité et de sécurité pour le consommateur. Nous devons cependant rechercher une meilleure lisibilité. Je tiens également à saluer le travail remarquable effectué par l'interprofession ovine sur l'agneau Presto. Après le travail de la Boucherie traditionnelle, c'est au tour de la grande distribution d'adhérer au concept Presto pour proposer au consommateur un produit simple, pratique et rapide. Mais n'oublions pas la valorisation de nos coproduits qui initialement constituait une partie de notre revenu. Valorisation de la laine, transformation des peaux, la France et l'Europe doivent reprendre ces industries en mains pour permettre de réaliser la plus-value au sein de notre filière et non pas à des milliers de kilomètres de nos sites de production.

La loi de modernisation prévue pour l'automne doit prendre en compte l'ensemble de ces éléments: contractualisation, appui technique, valorisation des produits ... Nous y serons attentifs car si toutes ces conditions sont remplies, l'automne 2009 sera le printemps de l'élevage ovin.

Enfin, je voudrais terminer sur 3 ou 4 points d'actualité :

- 1^{er} point concernant les 25 millions alloués au mois de Mai 2009 (6 € qui se sont transformés en 5,69 €).

Il est impératif que les éleveurs exclus de cette aide pour cause de changement de statut dans leur exploitation soient payés sans délais. Il est inimaginable que des simples formalités administratives bloquent des aides d'urgence pour des éleveurs qui croient en notre production et investissent. Installation d'un jeune, régularisation de la situation d'une épouse, ..., nous ne pouvons pas parler de reconquête si nous ne prenons pas en compte ces cas qui heureusement encore composent le paysage ovin.

- 2^{ème} point concernant la FCO :

Nous pouvons nous féliciter du succès de cette campagne de vaccination car, en effet, malgré quelques foyers sporadiques, l'été 2009 est sans commune mesure avec l'été 2008, au cours duquel, je vous le rappelle, des milliers de foyers se sont déclarés aux quatre coins de la France menant à mal de très nombreux troupeaux ovins. Cette année, la vaccination a sauvé nos troupeaux. C'est pour cette seule et unique raison que nous ne devons pas relâcher nos efforts et s'assurer que l'ensemble des ovins français seront protégés l'année prochaine. Ainsi, nous demandons à l'Etat, comme l'a préconisé l'AFSSA, une vaccination généralisée et gratuite pour tous les éleveurs ovins français pour la campagne prochaine.

- 3^{ème} point, l'installation :

Une brebis sur deux est détenue par des éleveurs de plus de 50 ans. Nous devons donc réfléchir, notamment dans le cadre de la prochaine loi d'orientation, à un dispositif nouveau autour de l'installation comme par exemple le projet Sofiovin, imaginé il y a quelques années, à l'instar de ce qui a pu être inventé dans d'autres productions.

- 4^{ème} point, le loup :

Les éleveurs ovins des régions colonisées par ce prédateur doivent faire face à des contraintes supplémentaires qui ne sont pas acceptables, d'autant plus dans le contexte actuel difficile pour notre production. Nous ne pouvons pas laisser à l'abandon ces territoires qui constituent en partie la richesse de notre pays. Des réponses doivent donc être apportées en matière de gestion de la population et d'indemnisations.

Comme vous le voyez de grands chantiers nous attendent mais nous devons être confiants car notre volonté et notre envie partagée de redonner à cette production toutes ses lettres de noblesse, nous guideront jusqu'à la réussite.

Nous devons dessiner dès aujourd'hui la production ovine de demain.

Sur ce, bon Tech Ovin, et en route vers la Reconquête.